



PARTICIPEZ AU DIALOGUE CITOYEN

2 MOIS D'ÉCHANGES ET DE DÉBAT

DES ATELIERS DE PROPOSITIONS

UNE GRANDE RENCONTRE DE
RESTITUTION EN JUIN 2022

MERCREDI 2 MARS À VARENNES-VAUZELLES



« Ce qui me donnerait espoir, c'est qu'on nous écoute »

Collégien, étudiant, créateur d'entreprise, salarié, responsable d'association, etc. : la jeunesse nivernaise a fait souffler l'optimisme, la lucidité et l'exigence dans le Centre Gérard-Philippe de Varennes-Vauzelles, mercredi 2 mars. Environ 200 personnes ont assisté, et beaucoup participé, à cette cinquième rencontre citoyenne, pivot d'un cycle de neuf rendez-vous déjà riche de plus de 200 propositions.

De Luka à Alexandra, les jeunes Nivernais ont bouclé la belle boucle de l'étape vauzellienne d'Imagine la Nièvre ! dans un Centre Gérard-Philippe copieusement rempli. Sous l'ajout des rangées de chaises, la désormais classique assemblée en « goutte d'eau » avait l'aspect idoine d'un bourgeon. Celui d'une génération tournée vers l'avenir, le sien et celui de son territoire, le sien dans son territoire.

« J'ai eu envie de participer car j'aime ma région, elle a beaucoup de points forts, comme ses lycées », affirme en ouverture Luka, élève du collège Henri-Wallon. « On a un bon cadre de vie, et même si je pars faire mes études, j'aurai plaisir à revenir travailler ici. » Sur la vaste palette des sentiments qui s'expriment ce soir-là comme à chacune des autres rencontres citoyennes, le bleu de son optimisme voisine avec des teintes assombries par l'inquiétude. « J'ai l'impression qu'on nous met de côté, nous les jeunes, alors qu'on est un peu l'avenir de la Nièvre », s'émeut Alexandra, jeune femme qui parle aussi au nom de l'enfant qui croît en son ventre. « Ce qui me donnerait espoir, c'est qu'on nous écoute. »

Sceptique et défiant, l'air du temps souffle sur un dialogue citoyen qui ne doit pas rester sans lendemain, au risque de creuser les déceptions. « C'est bien d'écouter, mais il faut ensuite se mettre tous ensemble pour concrétiser », souligne le maire de Varennes-Vauzelles, Olivier Sicot, qui a impulsé dans sa commune une semblable dynamique de rencontres. Etre à la hauteur de l'attente suscitée par Imagine la Nièvre !, Fabien Bazin, président du Conseil départemental s'y engage : « Les quatre premières rencontres ont déjà donné plus de 200 propositions, c'est une richesse formidable. Vous aurez le droit de nous passer au goudron et aux plumes si on ne fait pas les choses. »

Restaurer la confiance, renouer le dialogue entre élus et habitants, telle est l'une des gageures, et non la moindre, de cet oral de rattrapage après le rendez-vous raté des élections départementales, dévitalisées par l'abstention en juin 2021. La responsable d'une association d'aide à la périnatalité livre sa désillusion : « Nous avons écrit à tout le monde, à la mairie, au Département. Nous n'avons reçu aucune réponse. Vous nous demandez d'imaginer la Nièvre ? Alors j' imagine une Nièvre qui encourage. Je suis partie 30 ans et je suis revenue il y a deux ans. Et j'ai bien fait de revenir. Je rencontre beaucoup de femmes qui innovent, dans plein de domaines. Il faut les soutenir. »

LE CALENDRIER DES RENCONTRES CITOYENNES

JEUDI 3 FÉVRIER À LA CHARITÉ 18H30

Centre sportif Georges Picq
rue des Clairs Bassins, 58400 La Charité-sur-Loire

JEUDI 10 FÉVRIER À IMPHY 18H30

Salle des fêtes
48, rue Paul Vaillant-Couturier, 58160 Imphy

LUNDI 14 FÉVRIER À ARLEUF 18H30

Le Cornemuse
93, route du Haut Morvan, 58430 Arleuf

MARDI 22 FÉVRIER À SERMOISE 18H30

Stade du Pré Fleuri
rue Georges Malville, 58000 Sermoise

MER. 2 MARS À VARENNES-VAUZELLES 19H00

Centre Gérard Philippe
54, av. Louis Fouchère, 58640 Varennes-Vauzelles

JEUDI 10 MARS À CORBIGNY 18H30

L'Abbaye
6, rue de l'Abbaye, 58800 Corbigny

MARDI 15 MARS À MAGNY-COURS 18H30

L'agropôle du Marault
58470 Magny-Cours

MER. 23 MARS À COSNE-SUR-LOIRE 18H30

Palais de Loire
rue du Général de Gaulle, 58200 Cosne-sur-Loire

JEUDI 31 MARS À NEVERS 18H30

ISAT
49, rue Mademoiselle Bourgeois, 58000 Nevers

ILS ONT DIT



Ilan

18 ans, Neversois, étudiant à Sciences Po Paris
Dans la Nièvre, on cherche à diversifier les offres d'études supérieures, mais on propose des choses incomplètes ; en fac de droit, on a la L1 et la L2 à Nevers, mais pour faire la L3 il faut partir à Dijon. Les étudiants n'ont pas le temps de s'attacher au territoire. Est-ce qu'il ne vaut mieux pas se spécialiser dans certains domaines et faire venir des étudiants pour quatre ou cinq ans, qui auront une vraie attache ?

Céline

Nivernaise
Je vais être très pessimiste, mais la Nièvre se meurt, à cause des questions de santé et d'emploi. Je ne sais pas combien dans la salle n'ont plus de médecin traitant ou n'en auront plus dans un, trois ou six mois. Comment peut-on attirer des familles avec des enfants si on n'a plus de médecins ? L'hôpital est une catastrophe, aux urgences des gens de 80 ans restent 48 heures sur un brancard. Et que fait-on de nos anciens ? Il n'y a pas de places dans les EHPAD.

La présidente d'une association d'aide à la périnatalité

Il y a un vrai manque de visibilité. On ne se connaît pas, alors qu'on pourrait co-construire. Le problème, c'est aussi l'accessibilité au mille-feuille administratif ; on aimerait discuter avec les élus, qui eux peuvent accéder à ce mille-feuille, mais je trouve ça compliqué. Je suis une jeune maman, je ne suis pas nivernaise : la natalité, avoir une place en crèche, ce n'est pas simple, comment on fait ?

Roland

habitant d'Urzy
En 50 ans, la Nièvre est passée de 30 000 à 5 000 exploitations agricoles. Il faut une politique d'incitation à l'installation des jeunes sur des surfaces limitées. Et arrêter de laisser faire le marché, où le plus gros mange le plus petit.

Simon

créateur d'entreprise à l'Inkub
Je suis parti cinq ans pour mes études et je suis revenu pour travailler, par choix. On a été très bien accueillis, comme habitants et comme acteurs économiques. On a neuf salariés, on devrait en avoir quinze d'ici la fin de l'année. Pour certains postes très techniques, on a recruté en dehors de Nevers, des gens de Paris qui ont un peu hésité. Je rejoins ce qui a été dit sur le désert médical : un de nos salariés doit aller à Paris pour voir un ophtalmo.

Fatine

20 ans, en service civique au Conseil départemental
La culture, c'est un point très important. J'ai fait du théâtre pendant trois ans avec Serge Sandor, c'est ce qui m'a fait rester dans la Nièvre et y passer mon BTS. Et aujourd'hui il n'y a plus rien, des infrastructures ont fermé, comme le PAC des Ouches à Nevers. Il faut investir dans la culture pour faire rester les jeunes. Moi, je compte partir et revenir à ma retraite.

Monique

retraîtée du social
On entend toujours les mêmes poncifs, l'informatique qui va sauver le monde, l'université, les grandes écoles. Encore faut-il y accéder. Les élus ne s'intéressent pas aux jeunes en difficulté, qui sont touchés par le handicap, les problèmes psychiatriques. C'est structurel, il faut arrêter de considérer le social comme une charge.

Denis

paysan (sic) vauzellien
On n'est pas assez citoyens, on ne se préoccupe pas assez de l'avenir, déjà sur la commune, puis sur le canton, puis sur le département. L'initiative vient de la base. Etre citoyen, c'est se remettre en tête comment tout fonctionne, sinon on va demander aux élus des choses qui ne sont pas réalisables.